

***Atelier n°6 : Étrangers à Lugdunum : quand les pierres témoignent.
Initier les élèves à l'épigraphie en cours de LCA***

- I. La place des étrangers et des femmes dans l'armée : Secundinia Justa, épouse de soldat
Inscription de Lucius Septimius Mucianus. Trouvée dans le quartier du Trion, Lyon 5e. Première moitié du
3e siècle apr. J.-C.

DIS MANIBVS
LVCII SEPTIMII MUCIANI MISSI HONESTA
MISSIONE EX LEGIONE XXX VLP
VICTRICE PIA FIDELI DOMO PHILIPPOPOLI
QVI SEXIES
DENOS ANIMAM SINE
CRIMINE PERTVLIT ANNOS
LVCIVS SEPTIMIVS PEREGRINVS FILIVS ET
SECVNDINIA IVSTA VXOR
HEREDES FACIENDVM CVRAVERVNT ET
SVB ASCIA DEDICAVERVNT

Aux dieux Mânes
de Lucius Septimius Mucianus, soldat libéré avec
le congé honorable de la légion XXXe Ulpienne,
victorieuse, loyale et fidèle, originaire de
Philippopolis,
qui pendant six fois dix ans a conservé son âme
sans reproche,
Lucius Septimius Peregrinus, son fils et
Secundinia Justa, son épouse, l'un et l'autre ses
héritiers, ont élevé ce tombeau et l'ont dédié sous
l'ascia.



Amulette en or, triple Hécate, BnF, époque romaine, provenance inconnue, © Serge Oboukhoff, BnF–CNRSMSH

II. Rome et Carthage : Julius Alexander, artisan verrier carthaginois

Inscription de Julius Alexander. Trouvée dans le quartier de Saint-Irénée, Lyon 5e Fin du 2e – début du 3e siècle apr. J.-C.

DIS MANIBVS ET MEMORIAE AETERNAE
IVL- I ALEXSANDRI NATIONE AFRI CIVI
CARTHAGINENSI HOMINI OPTIMO OPIFICI
ARTIS VITRIAE QVI VIXIT ANNOS LXXV
MENSES V DIES XIII SINE VLLA LAESIONE
ANIMI CVM CONIVGE SVA VIRGINIA CVM
QVA VIXSIT
ANNIS XXXXVIII EX QVA CREAUIT
FILIOS III ET FILIAM EX QVIBVS HIS
OMNIBVS NEPOTES VIDIT ET EOS
SVPERSTITES SIBI RELIQVIT
HVNC TVMVLVM PONENDVM
CVRAVERVNT NVMONIA BELLIA VXSOR
ET IVLIVS ALEXSIVS FILIVS ET IVLIVS
FELIX FILIVS ET IVLIVS GALLONIVS
FILIVS ET NVMONIA BELLIOSA FILIA ITEM
NEPOTES EIVS IVLIVS AVCTVS IVLIVS
FELIX IVLIVS ALEXSANDER IVLIVS
GALLONIVS IVLI VS LEONTIVS IVLIVS
GALLONIVS IVLIVS EONIVS PARENTI
PIISSIMO CVRAVERVNT ET SVB ASCIA
DEDICAVERVNT

Aux dieux Mânes et à la mémoire éternelle de
Julius Alexander, africain de naissance, citoyen de
Carthage, homme excellent, artisan verrier, qui a
vécu soixante-quinze ans, cinq mois et treize
jours, sans aucun désaccord avec son épouse, qu'il
a épousée vierge, avec laquelle il a vécu
quarante-huit ans et dont il a eu trois fils et une
fille, qui tous lui ont donné des petits-enfants qu'il
a vus et laissés vivants à sa mort.
Ont élevé ce tombeau à leur parent très pieux
Numonia Bellia son épouse, ses fils Julius
Alexius, Julius Felix, Julius Gallonius, et sa fille
Numonia Belliosa ainsi que ses petits- enfants
Julius Auctus, Julius Felix, Julius Alexander,
Julius Gallonius, Julius Leontius, Julius Gallonius,
Julius Eonius, et ils l'ont dédié sous l'ascia.



Pendentif en verre / Tête d'homme barbu / AO3784

Découvert à Abydos en Égypte / 300-400 av. J.-C. Localisation : Paris, musée du Louvre

© Musée du Louvre, Dist.GrandPalaisRmn / Raphaël Chipault

III. Le statut de femme affranchie : Cyrilla, esclave grecque de Nicomédie

Inscription de Cyrilla. Trouvée dans le quartier Saint-Irénée, Lyon 5e Première moitié du 3e siècle apr. J.-C.

<p>AVE AMABILIS GESSIO TVO KARISSIMA DIS MANIBVS ET QVIETI AETERNAE TERTINI GESSI VETERANI LEGIONIS VIII AVGVSTAE ET TERTINIAE AMABILIS SIVE CYRILLAE NATIONE GRAECA NICOMEDEA CONIVGI KARISSIMAE ET PIENTISSIMAE CASTISSIMAE CONSERVATRICI MIHI PIENTISSIMAE FORTVNAE PRAESENTI QVAE MIHI NVLLAM CONTVMELIAM NEC ANIMI LAESIONEM FECIT QVAE MECVM VIXIT IN MATRIMONIO ANNIS XVIII DIEBVS XX SINE VLLA LAESVRA NEC ANIMI MEI OFFENSIONE QVAE DVM EGO IN PEREGRE ERAM SVBITA MORTE DIE TERTIO MIHI EREPTA EST ET IDEO HVNC TITVLVM MIHI ET ILLAE VIVVS POSVI ET POSTERISQVE MEIS ET SVB ASCIA DEDICAVI</p>	<p>Salut, Amabilis, chérie de ton Gessius ! Aux dieux Mânes et au repos éternel de Tertinius Gessius, vétéran de la légionVIIIe Augusta, et de Tertinia Amabilis dite Cyrilla, Grecque née à Nicomédie, mon épouse chérie et très attentionnée, ma vertueuse conservatrice, ma très dévouée fortune présente, qui ne m’a jamais fait aucun affront ni aucune peine, qui a vécu avec moi en mariage dix-huit ans et vingt jours sans m’avoir causé jamais ni le moindre chagrin ni la moindre offense. Pendant que j’étais en voyage, elle m’a été enlevée par une mort subite au bout de trois jours. C’est pourquoi j’ai élevé, de mon vivant, ce tombeau avec cette épitaphe, pour moi, pour elle et pour mes descendants, et l’ai dédiée sous l’ascia.</p>
---	---



Collier en bronze d'un esclave du médecin Gemellinus, Rome 4e siècle apr. J.-C., BNF, © Bnf

IV. Les échanges commerciaux, l'hybridation des cultures, et le syncrétisme religieux : Thaïm, négociant syrien

Inscription bilingue de Thaïm, dit Julianus. Trouvée à Genay (Ain). Fin 2^e – début 3^e siècle apr. J.-C.

<p>ἐνθάδε κεῖται Θαῖμος ὁ καὶ Ἰου-λιανὸς Σαάδου ἐσθλὸς τε πέφυκε καὶ νήδυμος Ἀθειληνός βουλευτὴς πολίτης τε Κανωθαίων ἐπὶ Συρίας ὅς πάτραν τε λειπὼν ἦκε τῷδ' ἐπὶ χώρῳ ἐς πρᾶσιν ἔχων ἐμπορίον ἀγορασμῶν μεστὸν ἐκ Ἀκουιτανίης ὧδ' ἐπὶ Λουγου- δούνοιο ὤλεσεν ἐπὶ ξενίης θανάτῳ μοῖρα κραταιή</p> <p>DIIS MANIBVS THAEMI IVLIANI SATI FILII SYRI DE VICO ATHELANI DECVRIONI SEPTIMIANO CANOTHA NEGOTIATORI LVGV DVNI ET PROVINCIA AQVITANICA AVIDIVS AGRIPPA FRATRI PIENTISSIMO OB MEMORIAM EIVS FACIENDVM CVRAVIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT</p>	<p>Ci-git Thaïm, dit aussi Julianus, fils de Saad. Honnête et agréable, il était né à Athil, bouleute et citoyen de Canatha de Syrie, qui, quittant sa patrie, vint dans cette contrée pour le négoce ; il possédait un entrepôt rempli de produits d'Aquitaine. Ici à Lyon, le destin puissant, sur une terre étrangère l'a fait périr.</p> <p>Aux dieux Mânes de Thaim Julianus, fils de Satus, Syrien du village d'Athil, décurion de Septimia Canatha, négociant à Lyon et dans la province d'Aquitaine. Avidius Agrippa, pour son frère très pieux, en sa mémoire, s'est occupé de faire faire ce monument et l'a dédié sous l'ascia.</p>
---	--



Stèle représentant la déesse Allât sous les traits d'Athéna, Hauran, 2^e s. ap. J.-C. Musée du Louvre, Paris
Photo (C) RMN-Grand Palais / Franck Raux